



AFRICAN PETROLEUM PRODUCERS' ORGANIZATION ORGANISATION DES PRODUCTEURS DE PETROLE AFRICAINS

L'AIE devient un obstacle à une Transition Energétique inclusive et réussie.

Alors que le monde se réunit à Dubaï à partir de ce week-end pour la COP28, les signaux provenant de certaines parties prenantes clés du discours sur le climat sont très inquiétants. Pendant que le monde en est venu à accepter la nécessité de la transition énergétique depuis l'Accord de Paris de 2015, et que toutes les parties produisent chaque année des CDN qui visent à atteindre l'objectif de l'Accord de Paris, certaines parties prenantes puissantes dans le discours sur le climat sont déterminées à amener le monde à suivre leur ligne de raisonnement par le crochet ou par l'escroquerie. Les COP sont conçues pour être des plates-formes de discussions honnêtes, ouvertes et fondées sur des faits entre toutes les parties à la Conférence. Ceci repose sur la conviction que lorsque les parties ont des discussions ouvertes, honnêtes et fondées sur des faits et qu'elles s'entendent sur des cibles de manière volontaire, les chances d'atteindre ces cibles sont très élevées.

Malheureusement, à l'approche de la COP28, les actions et les déclarations de certains acteurs puissants qui prétendent vouloir le succès de la transition énergétique, sont loin d'être honnêtes, ouvertes ou factuelles. Ces parties prenantes ont permis la poursuite aveugle d'un dogme, la quête d'une sécurité énergétique étroite, de colorer la façon dont elles voient tout dans le discours sur le climat. Elles sont devenues déraisonnables, peu accommodantes, malhonnêtes et hystériques dans leur discours sur le changement climatique. Elles ne sont pas prêtes à envisager une option qui, à leur avis, nuirait à leur poursuite agressive de leur sécurité énergétique perçue, même si cela est aux dépens des milliards de personnes qui vivent dans la pauvreté énergétique dans d'autres parties du monde. Elles ne sont pas intéressées à chercher d'autres solutions au défi climatique, autres que l'élimination progressive du pétrole et du gaz. Elles se délectent à brosser un tableau apocalyptique de l'industrie pétrolière et gazière, une industrie sur le dos de laquelle elles ont roulé pour devenir ce qu'elles sont aujourd'hui, et ce faisant, elles déforment délibérément les faits scientifiques.

Le dernier rapport de l'AIE, par exemple, décrit la COP28 comme le « moment de vérité » pour l'industrie pétrolière et gazière. Selon le rapport, la demande mondiale de pétrole atteindra un pic d'ici 2030 et la demande chutera de 45 % d'ici 2050. De plus, le rapport décrit le CCUS et d'autres technologies CDR pour la réduction des émissions comme des illusions.

Le problème avec l'AIE, c'est qu'elle est incapable de faire face à la réalité mondiale de la réduction progressive du pétrole et du gaz. Et plus cette réalité saute aux yeux de l'AIE, plus elle devient hystérique au point que les projections de l'AIE ont perdu la crédibilité qu'elles avaient auparavant. Il y a quelques années à peine, l'AIE affirmait « qu'il serait pratiquement impossible d'atteindre la carboneutralité sans le CUSC ». Elle a ajouté que « le CUSC devra constituer un pilier clé des efforts visant à mettre le monde sur la voie de la carboneutralité ».

Le monde a tenu compte de ce conseil et a commencé à faire des progrès sur ce front. Le succès progressif enregistré dans ce sens a maintenant poussé l'AIE à abandonner toute prétention à l'objectivité et aux analyses scientifiques. Il est grand temps que l'AIE admette qu'elle poursuit un agenda idéologique. Cet aveu lui vaudra une certaine respectabilité.

Pour l'APPO et d'autres pays producteurs de pétrole et de gaz, et pour la majorité de la population mondiale vivant dans la pauvreté énergétique, le CCUS, le CDR et d'autres technologies ne sont pas des illusions. Nous sommes conscients des efforts déployés par ceux qui sont déterminés à mettre fin à l'utilisation du pétrole et du gaz, non pas pour des raisons environnementales, mais parce qu'ils croient que la recherche d'une sécurité énergétique étroite pour leurs pays prime sur l'accès à l'énergie pour les plus de 1,2 milliard de pauvres dans le monde qui n'ont pas accès à l'énergie. L'AIE et d'autres institutions, aveuglées par le dogme, ne voudraient pas que d'autres options pour remédier aux émissions soient mises sur la table. Elles ne veulent pas que le monde discute de la manière de gérer les émissions héritées qui sont en grande partie responsables du défi climatique d'aujourd'hui. Ces émissions héritées ont été principalement libérées par ceux qui financent l'AIE. Ce n'est pas surprenant car c'est celui qui paie le joueur de cornemuse qui dicte la mélodie.

L'accusation ciblée de l'AIE à l'encontre des SNH est un chantage bon marché qui vise à semer la zizanie entre les SNH et les IOC. Elle n'y parviendra pas. Il est grand temps que l'AIE cesse toute prétention à l'objectivité.

Brazzaville, le 30 novembre 2023

Dr. Omar Farouk Ibrahim
Secrétaire Général
Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (APPO)